

ACADÉMIE  
DE BORDEAUX

Université de France

FACULTÉ  
des  
SCIENCES

Bordeaux, le 28 juillet 1878.

Mon cher ami,

Je me suis pendant ces derniers temps  
trouvé si occupé que j'ai toujours négligé  
d'écrire à M<sup>r</sup> Bougby; cependant j'ai  
eu hier quelques instants de liberté et j'en  
ai profité pour lui adresser à Rome deux  
exemplaires de mon volume; en même  
temps je lui ai écrit quelques lignes où je  
fais une sorte d'allusion à mon titre  
d'une distinction honorifique - Vous serez  
bien aimable de lui écrire d'une manière  
plus formelle - Je n'ose pas le faire; c'est  
vraiment trop difficile de demander quelque  
chose pour soi-même.

Vous avez vraiment été trop aimable  
pour moi dans les Spectroscopies; je ne  
mérite pas de tels éloges et vous savez bien

A Monsieur

à

qui si non volume n'est pas trop manuscrit  
je le dois à vous et à tous ceux qui  
m'ont aidé de leurs conseils.

Vous me parlez de quitter Salerne;  
j'espère bien que vous n'abandonnez pas  
pour cela l'astronomie. J'avais pensé  
un instant que vous deviez aller au  
Collège Romain, mais je vois maintenant  
devenir que le P. Ferrari reste à la tête  
de tout ce qui y appartient aux jésuites.

M. Schiaparelli a les fonds nécessaires  
pour son grand instrument.

Mon observatoire marche, mais bien  
lentement. Un cercle méridien de 7 pouces  
est commandé et sera livré dans deux  
ans. Je suis toujours à la recherche  
d'un grand objectif de 14 pouces.

Je vais d'ailleurs aller à Paris dans  
quelques jours pour grouper mon ministère  
à marcher un peu plus vite; je deviens  
furieux quand je songe qu'il faut  
plus d'un mois pour obtenir une  
signature du Ministre tout à vous  
y. Boyet

voici la copie de la lettre à M. Boughey;

Monsieur le Commandeur,

Le vif intérêt que vous avez toujours porté aux  
études astronomiques et que vous avez particulièrement  
manifesté pendant votre passage au ministère, par des  
actes d'une grande importance, m'encourage à vous  
faire hommage du volume que je viens de publier  
sur l'histoire des observatoires italiens. Je me suis efforcé  
dans ce livre de mettre en lumière le grand rôle qu'ont  
joué ces établissements au 18<sup>me</sup> siècle et au commen-  
cement du nôtre, l'activité qu'ils ont alors montrée  
et les services multiples qu'ils ont rendus tant  
à l'astronomie mathématique qu'à l'astronomie  
physique dont ils ont été les premiers promoteurs.  
J'explique ensuite comment, après une quarantaine  
d'années d'allanguissement, ils ont repris une  
nouvelle vie depuis la réunion de toute la nation  
italienne et quelles nouvelles ressources doit leur  
procurer la réforme dont vous êtes l'auteur.

Je serai très heureux, M<sup>re</sup> le Commandeur, si ce  
volume obtenait votre haute approbation et si il  
vous semblait digne d'être présenté au gouvernement  
comme un témoignage des sentiments de gratitude  
laissés en moi par le cordial accueil que j'ai reçu  
pendant la durée de ma mission dans tous les observatoires  
du Royaume  
Vassallo